



L'actualité Des Cartels

Newsletter 8

Editorial

Il n'est pas surprenant que dans une école internationale il y ait des cartels internationaux. Les cartels de la passe, et les cartels du CIG qui fonctionnent par Skype, et les cartels dans lesquels les participants français choisissent de travailler avec des collègues étrangers ou le contraire, ces cartels sont les témoignages vivants de ces échanges. Ces cartels sont fructueux, on l'a vu lors de l'intercartel d'Athènes l'an passé, et plus près de nous lors de l'après-midi des cartels de Paris du 23 septembre, avec la présence de Roser Casalprim psychanalyste à Barcelone.

C'est ce que montrera également l'intercartel franco-espagnol du 28 octobre à Madrid où français et espagnols débattrons de L'expérience du réel dans la cure analytique, et témoigneront de la richesse de ces rencontres.

Les Pyrénées ne sont pas une barrière infranchissable et nous ferons peut-être mentir le philosophe sur les vérités et les erreurs en deçà et au delà de la belle montagne.

L. Mazza-Poutet

Impromptus

La experiencia del Cartel

Cora Aguerre (Vigo)

Lacan apostó por el Cartel y tal como lo manifestó en la Clausura de la Jornada de Carteles de la Escuela Freudiana de París, deseaba que el Cartel se instaurara de forma estable en su Escuela. En la actualidad, el Cartel juega en nuestra comunidad un papel singular en la formación del analista y constituye nuestra manera de hacer Escuela. Esta vía de trabajo está abierta a todo aquel que manifieste interés por el psicoanálisis, sea o no miembro de Escuela.

Responsable des Cartels 2017-2019 : Laurence Mazza-Poutet

Mail : Impoutet@gmail.com

En mi experiencia, este es un órgano de base que nos saca de la soledad para poder conversar con otros, poner a prueba nuestras ideas, convicciones y plantear nuestras preguntas.

En el Cartel el saber no está “cocido”, allí se trata de poder progresar con los otros. No hay un saber instituido, ni unos que transmiten y otros que escuchan, si no que en él, es la pregunta de cada uno la que marca el camino, pero no sin los otros. La función del “más uno” es fundamental a la hora de plantear el trabajo, fijar las reuniones y animar a los cartelizantes para que en el final haya un producto, que será individual.

Tanto en los carteles en donde se trabaja de forma presencial como en los que se desarrollan vía skype, encuentro que es importante la periodicidad de los encuentros y la participación de los cartelizantes con su producción para poder avanzar en el desarrollo del tema general y el particular de cada uno.

Los carteles internacionales constituyen una experiencia muy rica, pues permiten trabajar con colegas de otras zonas geográficas y hacen viva, dan cuerpo a lo que constituye una Escuela Internacional como la nuestra.

L'expérience du cartel

Cora Aguerre (Vigo)

Lacan a parié sur le cartel, comme il l'a dit lors de La clôture de la journée des cartels de l'AFP, il désirait que le cartel s'installe de façon stable dans son Ecole. Actuellement dans notre communauté, le cartel joue un rôle singulier dans la formation des analystes et constitue notre mode de faire Ecole. Ce mode de travail est ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la psychanalyse, qu'il soit membre de l'Ecole ou pas. Dans mon expérience, le cartel est un organe de base qui nous sort de la solitude pour converser avec d'autres, démontrer nos idées, nos convictions et poser nos questions.

Dans le cartel le savoir n'est pas du « tout cuit », il y est question de progresser avec les autres. Il n'y a pas de savoir institué, pas de savoir transmis à ceux qui écoutent, mais la question de chacun balise le terrain, pas sans les autres. La fonction du « plus-un » est fondamentale au moment de proposer le travail, fixer les réunions et encourager les cartellisants pour qu'à la fin il y ait un produit individuel.

Dans tous les cartels, en présence ou par Skype, je trouve qu'il est important que les rencontres soient régulières, ainsi que la participation des cartellisants avec leur production, pour avancer dans le développement du thème général et le thème de chacun.

Les cartels internationaux constituent une expérience riche, ils permettent de travailler avec des collègues d'autres zones géographiques, ils donnent vie et corps à ce qui constitue une Ecole internationale comme la nôtre.

El Cartel para hacer la contra a lo real

Blanca Sánchez Gimeno (Foro Psicoanalítico de Asturias-EPCL)

El cartel órgano de base de una Escuela, Lacan dixit. ¿Por qué es un basamento? La práctica analítica no tiene garantía, ningún Otro de la verdad puede enmarcarla, protocolizarla, asegurarla. La experiencia de un análisis acabado permite conocer algunos jalones orientativos para poder conducir el análisis de otros sujetos pero como cada cuál es único y sus soluciones sintomáticas singulares, tampoco asegura la certeza del acto en cada caso. Analizar a sujetos variopintos va dejando también un poso de experiencia. Las lecturas de textos de psicoanalistas que han teorizado y enseñado sobre el acto psicoanalítico, siendo imprescindibles y orientadoras, no autorizan a nadie para el mismo. Los controles con analistas experimentados facilitan el camino pero no lo garantizan. Conclusión: sin garantía en su acto, el analista se autoriza por si mismo...y de algunos otros. ¿Cómo sujetarse entonces para dejar abierto el punto de vacío necesario para el decir de la interpretación sin obturarlo con saberes preconstituidos y en muchas ocasiones prejuiciosos? El deseo del analista, en caso de que lo hubiere, no se sostiene solo, necesita de otros pares desaparejados. El cartel responde a esta necesidad. En el marco del 4 más Uno, permite correr el riesgo de dar un pasito más en el saber analítico. Cada uno de los participantes acude con sus preguntas y algunas respuestas que relanzan nuevas preguntas van fluyendo cuando no se taponan antes de emerger. La confianza permite un dejarse pensar individual pero en colectividad. El decir de cada uno sirve de espoleta para el pensamiento de los otros, organiza un baile alrededor del agujero del saber que reaviva el deseo individual y de trabajar juntos. Cuando un cartel funciona, hay satisfacción que deja huella y empuja a la repetición de una nueva constitución de otro cartel. Iniciarse y mantenerse en el recorrido analítico participando en un cartel es una experiencia privilegiada que ofrece la Escuela. Para los analistas es una exigencia que salvaguarda el deseo propio al anudarlo con otros.

Le cartel pour contrer le réel

Blanca Sánchez Gimeno (Forum Psychanalytique Asturias-EPCL)

Le cartel est l'organe de base de l'École, dixit Lacan. Pourquoi est-il un fondement ? La pratique analytique n'a pas de garantie, aucun Autre de la vérité ne peut l'encadrer, l'assurer, en donner le protocole. L'expérience d'une analyse finie permet de s'orienter pour conduire l'analyse d'autres sujets mais comme chacun est unique et ses solutions symptomatiques singulières, l'acte n'est pas, là non plus, assuré. Analyser des sujets différents laisse aussi les sédiments de l'expérience. La lecture des textes psychanalytiques qui ont construit la théorie et nous ont enseigné sur l'acte analytique bien que nécessaire et orientée n'autorise personne. Les contrôles avec des analystes chevronnés facilitent le chemin mais ne le garantissent pas. Conclusion : sans garantie de son acte « l'analyste ne s'autorise que de lui-même... et de quelques autres ». Comment

arriver alors à laisser ouvert le point de vide nécessaire pour le dire de l'interprétation sans l'obturer par des savoirs préconstruits et parfois plein de préjugés ? Le désir de l'analyste, s'il y est, ne se soutient pas seul, il nécessite les « épars dépareillés », le cartel répond à cette nécessité. Le 4+1 du cartel permet de courir le risque d'un pas de plus dans le savoir analytique. Chaque « un » des participants y vient avec ses questions et quelques réponses relancent de nouvelles questions qui fluent et refluent avant d'émerger. La confiance permet un laisser penser individuel mais dans le collectif. Le dire de chacun sert de mise à feu à la pensée des autres, organise une danse autour du trou du savoir qui ravive le désir individuel et le désir de travailler ensemble. Quand le cartel fonctionne, la satisfaction laisse une empreinte qui pousse à la répétition, à la constitution d'un autre cartel. Commencer et se maintenir dans un parcours analytique et en participant à un cartel est une expérience privilégiée qu'offre l'Ecole. Pour les analystes c'est une exigence qui sauvegarde son désir noué à celui des autres.

Traduction L. Mazza-Poutet

Comptes rendus des intercartels

Compte rendu de l'intercartel de Paris du 2 septembre 2017 sur le thème : De l'expérience

Irène Fournio

L'après-midi des cartels est, selon mon expérience, un moment souvent propice à des échanges de qualité entre les intervenants et l'auditoire et j'en profite pour en remercier les différents responsables qui l'ont organisé.

Le dernier en date nous a réunis bien à propos sous le thème « De l'expérience... », une question cruciale au cœur de notre pratique et qui, là, porta plus spécifiquement sur l'expérience des cartels de la passe. La passe, ce dispositif si particulier créé par Lacan pour tenter de saisir la singularité de l'expérience analytique. Retenons un point parmi d'autres qui a enrichi le débat très animé de cet après-midi, en ce qu'il introduit une nouveauté dans le fonctionnement du CIG. Il fut formulé ainsi : comment écouter le témoignage du passant *via* le passeur, puis penser, voire restituer ce que chacun recueille du fruit d'une telle écoute ? Partant, entre autres, de cette interrogation, comme l'a notamment souligné Vicky Estevez, membre du CIG 2012-2014 et présente à cet après-midi, le CIG 2014-2016 a scindé ces 2 temps avec la création de 2 types de cartels : un cartel éphémère et un cartel permanent. Le nouveau CIG a opté pour la poursuite de cette expérience.

Ainsi cet après-midi fut l'occasion, au travers des questionnements des uns et des autres (les intervenants, membres de l'actuel et du précédent CIG, ainsi que l'auditoire), d'une réflexion sur la passe en tant que dispositif d'une école soucieuse d'interroger la singularité de l'expérience.

Interventions : Cathy Barnier, Roser Casalprim, Anne-Marie Combres, Jean-Pierre Drapier, Irène Fournio et Natacha Vellut leur ont donné la réplique

Compte rendu de l'après midi des cartels du samedi 30 septembre 2017 à Toulouse sur le thème «L'interprétation dans et hors l'expérience analytique »

Jean-Pierre Bonjour

Laurence Mazza-Poutet a introduit l'après- midi de travail en soulignant la place et la fonction du cartel dans l'École.

Christophe Ghristi Directeur artistique du Théâtre du Capitole nous a dit, lors de la table ronde animée par Nicole Bousseyrroux avec Nathalie Billiotte Thieblemont, Anne Castelbou, PascaleLeray, « Qu'apprenons-nous des artistes sur l'interprétation des œuvres qu'ils mettent en scène ? » sa satisfaction d'être là et a répondu sur un ton enjoué, aux questions de l'auditoire... en voici un florilège : au sujet de l'interprétation Christophe Ghristi accentue la question de l'implicite et de l'explicite : "un grand metteur en scène, c'est celui qui garde l'implicite de l'œuvre , comme Patrice Chéreau, celui qui arrive à faire... passer l'implicite plutôt que d'étaler, d'expliciter ; la question de l'entendu et du sous-entendu ; "Je suis le représentant du public, le porte- parole du public vis à vis du metteur en scène"... Il s'inspire dit- il d'une amie, célèbre pianiste, qui travaille comme une débutante : "je n'interprète pas, je lis ce qu'il y a sur la partition" dit-elle.

L'interventions de Sophie Pinot, s'appuyant sur un cas de sa pratique avec un adolescent de 12 ans précise que le « devoir d'interpréter n'est ni obligation, ni injonction surmoïque, mais position éthique. L'interprète, dont le travail est d'être à l'écoute est celui qui prête sa voix, non pour traduire ce qu'il entend, mais pour que puisse être transmis ce qui se dit entre deux langues, la langue de l'Autre et celle du sujet".

Jean-Pierre Pomès parle de son trajet d'analysant et de ses effets sur sa pratique de médecin généraliste qui interprète les signes et les symptômes alors que côté analysant, l'interprétation se situe entre le dit et le dire.

Rémi Sainte-Rose à partir du petit Hans développe une série de questions sur la pratique analytique avec les enfants aujourd'hui. Quelle place l'analyste va-t-il réserver aux informations indirectes émanant des parents ou autres, quand sa tâche est d'interpréter les désirs refoulés de l'enfant ? Pour traiter analytiquement les troubles des enfants, Rémi Sainte-Rose propose de ne pas se contenter de les écouter passivement, ni même d'interpréter leur symptôme, mais d'introduire un supplément qu'il qualifie, c'est son hypothèse, de « construction en analyse ».

L'intervention de Geneviève Faleni fait référence à Sigmund Freud qui parle de traduction pour rendre compte de son interprétation des rêves : passer de la langue des rêves à celle des pensées du rêveur. J. Lacan, de son côté après avoir interrogé l'idée d'un métalangage tout au long de son enseignement avance

en 1977, dans le séminaire *L'Insu que sait de l'une bévue s'aile à mourre* : « qu'est ce que ça veut dire la métalangue si ce n'est pas la traduction ? ... On ne peut parler d'une langue que dans une autre langue ». Citant les ouvrages d'Antoine Berman, de Barbara Cassin et de Luba Jurgenson, avec son expérience du bilinguisme, Geneviève Faleni souligne que la traduction ramène l'interprétation au devoir d'interpréter dans cette traversée qui fait saisir « qu'une langue, entre autres, n'est rien de plus que l'intégrale des équivoques que son histoire y a laissé persister » (J.Lacan « L'étourdit » dans *Autres Écrits* Seuil, P490).

Laissons le mot de la fin à Christophe Ghristi: « L'interprète c'est celui qui rend à l'œuvre le dire... »

Ont donné la réplique les membres du cartel sur « L'interprétation » : Yannick Fonvieille, Jacques Nogaret, Claire Montgobert, Janette Soularue, Plus-un : Marie-Christine Rodriguez, débat animé par Jean-Claude Coste

Intercartel

JOURNEE DES CARTELS FRANCO-ESPAGNOLE DE MADRID

EXPÉRIENCE DU REEL DANS LA CURE ANALYTIQUE

SAMEDI 28 OCTOBRE 2017 10 H -19H30

C/Pedro Heredia 8,4° Izq. 28028 Madrid, Téléphone/fax: +33 49 14 45 45

81 foropsicoanaliticodemadrid@gmail.com Entrée libre – Inscription, Places limitées

Cherche cartel

Eduardo Minesas, Israël

Thème du cartel : « L'esp d'un laps », dont l'objectif est la lecture de la Préface à l'édition anglaise du séminaire *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, avec les références au séminaire *Le sinthôme*, et une bibliographie à construire par les membres du cartel.

Caractéristiques du cartel:

Francophone, son fonctionnement se soutiendra moyennant la communication des membres du cartel par Internet et des rencontres périodiques "en vif", de préférence à Paris ou dans ces alentours en raison des déplacements qui me seront nécessaires.

Une première bibliographie:

-Préface à l'édition anglaise du séminaire de Lacan *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* (en *Autres Ecrits*)

-J. Lacan, Séminaire *Le sinthôme*

Responsable des Cartels 2017-2019 : Laurence Mazza-Poutet

Mail : Impoutet@gmail.com

Site internet

Le pole 7 Bordeaux Région s'est doté d'un site internet (www.champlacaniebordeaux.fr) dans lequel il est possible à la rubrique « à découvrir » de lire, pendant un temps, la newsletter nationale. Une rubrique « cartel » permet aussi de consulter l'actualité locale.